

1850



Rouleau de revêtement de toiture en amiante.

1828 : Premier brevet américain décrivant l'utilisation de l'amiante pour l'isolation des machines à vapeur.

1834 : Brevet britannique pour l'utilisation de l'amiante dans les coffres-forts.

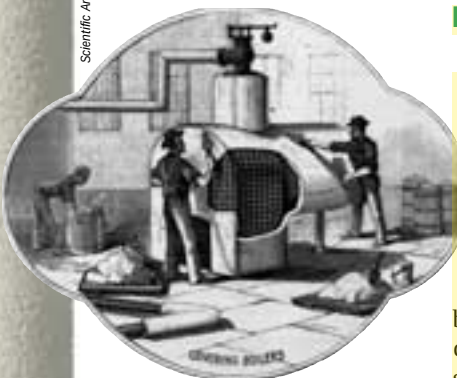
1853 : Brevet britannique pour l'utilisation de l'amiante dans des lubrifiants de coussinets.

1859 : Brevet britannique pour des cheminées en amiante.

1865 : Brevet britannique pour l'utilisation de l'amiante dans l'isolation des fils électriques.

1868 : Brevet américain pour l'utilisation de l'amiante pour des revêtements de toiture.

1820



L'amiante est utilisé comme isolant thermique

Des décors et des rideaux ignifugés apparaissent dans les théâtres européens au début du XIX^e siècle.

Benjamin Franklin montre une bourse en amiante en Angleterre, en 1724.

1800



La Royal Society, fondée en Angleterre en 1660, consacre à l'amiante quelques-uns de ses premiers articles scientifiques.

Au XVI^e siècle, Agricola décrit les propriétés de l'amiante et les endroits où l'on peut en trouver en Grèce, en Inde et en Égypte.

L'entrée dans l'industrie

Dans les années 1820, l'Italien Giovanni Aldini s'inspire de cette utilisation et crée le premier commerce réellement lucratif fondé sur l'amiante : ses vêtements ignifugés pour les pompiers sont appréciés et attirent rapidement une clientèle nombreuse, de Paris à Genève. Peu après, des rideaux en amiante apparaissent sur les scènes des théâtres pour accroître la sécurité anti-incendie : on leur attribue la sauvegarde de nombreuses vies.

Les besoins des constructeurs de machines à vapeur, qui souhaitent améliorer les performances de ces engins, sont satisfaits de l'emploi de l'amiante dans l'industrie mécanique. L'amiante, trop grossier et trop abrasif, est inutilisable dans les parties mobiles, mais, mélangé à du caoutchouc, il permet la fabrication de composants internes plus résistants, tels des joints d'étanchéité.

En 1860, un jeune entrepreneur, Henry Ward Johns, soucieux de réduire le nombre d'incendies des bâtiments, introduit l'amiante dans les matériaux de construction, domaine qui en fera la plus grosse consommation jusqu'à aujourd'hui. Après avoir expérimenté des mélanges de peintures ignifugées, il fabrique des plaques de revêtement ignifugées, avec des fibres d'amiante, du goudron, de la toile et du papier d'emballage. Des mélanges d'amiante et de ciment sont ensuite mis au point. Des panneaux de construction légers et résistants, des bardeaux, des panneaux ondulés et des moulures décoratives sont ainsi fabriqués.

L'amiante entre dans la composition de dizaines d'autres produits inventés au cours de la première moi-

tié de ce siècle. L'industrie naissante du plastique est indissociable de l'amiante, dont les fibres renforcent les mélanges, réduisent le poids et améliorent la résistance thermique. L'amiante conserve ce rôle de liant et de renforçateur, même après l'invention de polymères plus performants. Les tuiles en vinyle-amiante, par exemple, sont longtemps utilisées pour les planchers ; des boutons, des téléphones et des compteurs électriques contiennent des alliages d'amiante et de plastique. Aujourd'hui, des plaquettes de frein à base d'amiante sont toujours vendues par des fabricants convaincus qu'aucun produit de remplacement satisfaisant n'a encore été trouvé.

La popularité de l'amiante culmine en 1939. À l'Exposition universelle de New York, une statue géante en amiante accueille les visiteurs du pavillon de la Société Johns-Manville qui célèbre les «services rendus à l'humanité» par ce minéral. Le site de l'Exposition lui-même regorge d'amiante, des toits aux canalisations souterraines.

Un pilier de la reconstruction de l'Europe

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la demande en amiante est presque supérieure à la production mondiale. Dépourvues de réserves nationales, les grandes puissances militaires dépendent fortement des importations. L'Allemagne tente d'amasser une importante quantité d'amiante en le faisant venir d'Afrique du Sud par bateau. Les États-Unis n'ont qu'une seule source d'approvisionnement sûre, au Canada, les sources étrangères, tel le programme d'échanges conclu entre l'entrepreneur américain Armand Hammer et le dirigeant soviétique Lénine, étant